

Philippe Starck est aussi peu monotone dans ses projets et dans ses partis pris qu'il est attentif au rôle du concepteur pour rendre la vie plus confortable, voire, pour rendre le bien être plus démocratique. C'est sous cette lumière qu'il faut comprendre ses interventions architecturales faites en collaboration avec l'architecte Stefano Robotti.

STARCK ET L'ARCHITECTURE STARCK AND ARCHITECTURE

Aujourd'hui, Starck livre la première maison à énergie positive accessible, en collaboration avec l'entreprise Riko à Montfort-l'Amaury, où il a habité pendant longtemps. Le souci d'accessibilité est une constante chez le designer qui s'est déjà engagé dans un projet de maisons en bois pour les 3 Suisses en 1994 pour moins de 5000 euros ainsi que dans celui des hôtels Paramount à New York ou des Mama Shelter en France à des prix accessibles. En 2010, le projet Alhondiga à Bilbao développait le même concept que le Nuage, pour "un corps sain dans esprit un sain" ouvert au plus grand nombre.



Montpellier – Le Nuage

En octobre dernier a été inauguré à Montpellier un espace multifonctionnel – hébergement, salles de sport, consultations médicales et paramédicales ainsi qu'une crèche – dans un quartier redynamisé par l'architecture contemporaine, Port Marianne. Marc Pigeon, le promoteur du Nuage s'est adressé à Philippe Starck en lui signifiant sa fascination pour un lieu visité aux USA dont l'extérieur en tôle très primitif contrastait avec un intérieur diaphane. Le designer lui propose alors exactement le contraire : une enveloppe très technique dans une membrane plastique gonflable (la première de ce type abordée dans le domaine privé) et à l'intérieur, une superposition d'atmosphères et de matériaux, pour la plupart artificiels, qui suggèrent l'idée de "villages". "Au Nuage, je n'ai pas voulu me servir de la

membrane gonflable comme écran. L'éclairage extérieur me semble faux. La façade s'éclaire avec l'activité qui se déroule à l'intérieur du bâtiment. La vie doit s'auto-illuminer." Starck insiste aussi pour que le "club" soit accessible et en effet, pour 42 euros par mois, l'usager a libre accès à ses activités.

"L'architecture ne m'intéresse pas, ce qui m'intéresse c'est le résultat de celle-ci sur la vie de ceux qui vont y vivre. À l'instar de l'enveloppe du Nuage, nous évoluons dans un monde de machines électroniques et mon travail consiste à réguler les conditions de la vie pour que le flux circule entre les synapses. Ainsi dans ces programmes 'un corps sain dans un esprit sain' je ne m'occupe pas de la santé mais de son incidence sur la pensée humaine, la façon dont on peut améliorer la vie qui est au centre de tout. Il en ressort un précepte d'où naît le bâtiment : celui-ci s'auto-dessine car il est l'émergence de la représentation de la vie. L'enveloppe extérieure du Nuage protège la vie avec le moins de matière possible et agit comme un grand poumon. À l'intérieur c'est le contraire, les différents organes se connectent, les matières sont différentes selon les fonctions. Et pour respecter cette organicité, je laisse aux propriétaires une grande liberté de choix et de décisions car les interactions se produisent de manière participative, entre les fonctions et entre les personnes."

Éclectisme et économie

Les formes de ces projets paraissent aléatoires aux architectes militants ou aux critiques tant elles sont discontinues : du gestuel il passe au minimal en un tour de passe-passe et son discours reste toujours symbolique, évitant ainsi le dessein du discours architectural. Il se soucie peu de l'architecture en soi ou de son impact dans la ville et son extrême réactivité s'adapte mal à cet investissement lourd et à long terme qui ne peut pas changer à l'allure de ses opinions. En revanche, il ne cesse de réfléchir aux manières d'habiter et à cet égard, il affiche une grande cohérence absente chez de nombreux architectes.

Vue du projet et de la "bulle d'air" de la façade.



L'entre-deux, entre le bâtiment et la membrane plastique



L'espace piscine au premier étage

Des typographies ponctuent les différents espaces

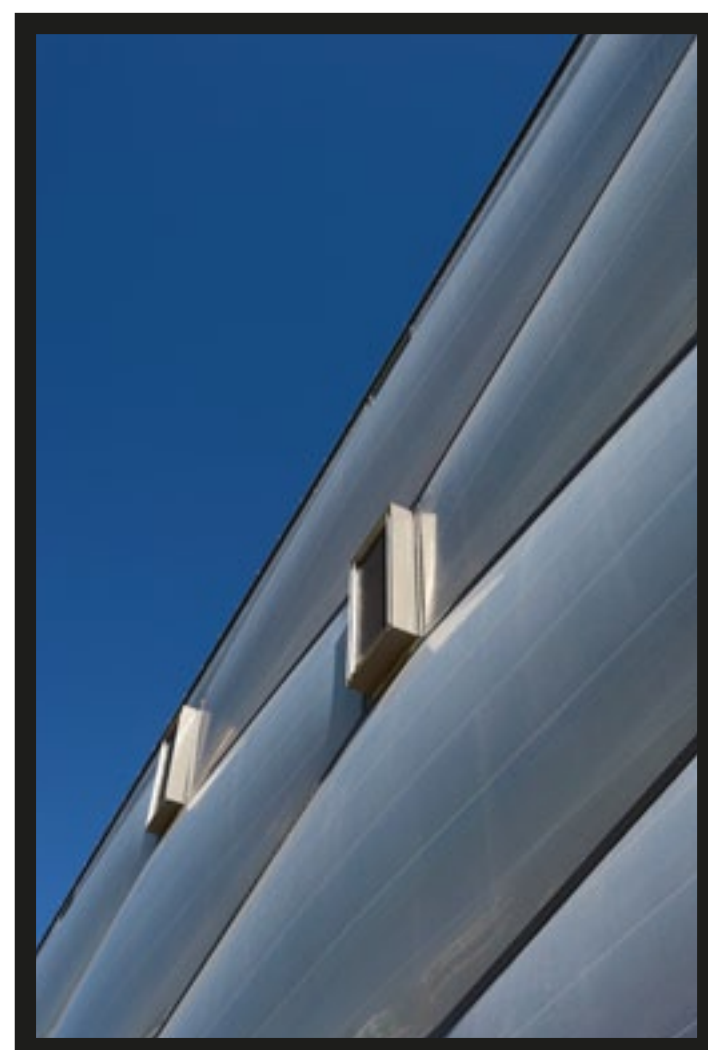
Des panneaux solaires sont disposés sur le toit



“J'étais parmi les premiers à faire une architecture dite expressionniste (Japon) et cela continue à se faire sans moi. J'ai pris note de l'évolution des nanotechnologies, qui représentent une remarquable invention et exactement l'envers du surplus. La société a changé, nous sommes passés à un mode de survie et nous nous rappelons chaque jour que la terre est un monde fini, nous ne pouvons pas continuer

à dépenser. Je suis un explorateur et après trois bâtiments j'ai compris que cela n'avait pas d'issue. Mon travail pour l'Alhondiga à Bilbao fait preuve d'une grande économie, d'une grande simplicité. Cela constitue un contraste avec le Guggenheim de Frank Gehry situé à 800 mètres et qui relève, selon moi, de l'architecture gestuelle.”

Liliana Albertazzi



Un détail de la façade

Vue du bâtiment et de son rez-de-chaussée



La maison de Monfort-L'Amaury

À l'intérieur, les différents espaces se côtoient sans cloisons



Philippe Starck is as versatile in his projects and his choices as he is focused on the designer's role in making life more comfortable or even well-being more democratic. It is in this perspective that the architectural projects he has undertaken alongside architect Stefano Robotti should be viewed.

Starck has now completed the first affordable energy-plus house in collaboration with Riko in Montfort-l'Amaury where he lived for a long time. The designer has always had his eyes trained on affordability. Already in 1994, he undertook a project for 3 Suisses to build wood houses for less than €6,000 euros. He undertook similar projects for the Paramount hotels in New York and Mama Shelter in France. In 2010, the Alhondiga project in Bilbao pursued the same concept as the Le Nuage (The Cloud) for "a healthy body in a healthy mind", also geared toward the masses.

Montpellier – Le Nuage

In October, a multi-purpose space was opened in a neighborhood revitalized by contemporary architect Port Marianne. It includes lodgings, workout rooms, medical services and a daycare. Marc Pigeon, the developer of Le Nuage, contacted Philippe Starck and told him of his fascination with a place he visited in the USA whose primitive exterior in sheet metal contrasted with a diaphanous interior. The designer proposed the exact opposite: a highly technical shell in an inflatable plastic membrane (the first of its type in the residential sector) and, on the inside, superimposed atmospheres and materials, most being artificial, reminiscent of villages. "With Le Nuage, I didn't want to use the inflatable membrane as a screen. The exterior lighting seems fake to me. The façade is lit by the activity going on inside the building. Life must illuminate itself." Starck also wanted the club to be accessible. For €2 euros a month, people can enjoy unlimited access to all the club's activities.

impact on human thought and how we can improve life, which is at the core of everything. From this idea a precept has emerged that gave life to the building: it self-designs since it is the emergence of the representation of life. The exterior shell of Le Nuage protects life with as little material as possible and acts as a large lung. The interior is the opposite; the different organs are connected and the materials differ depending on function. In order to respect this organicness, I give owners lots of freedom in terms of choices and decisions because interactions occur in a participative manner between functions and people."

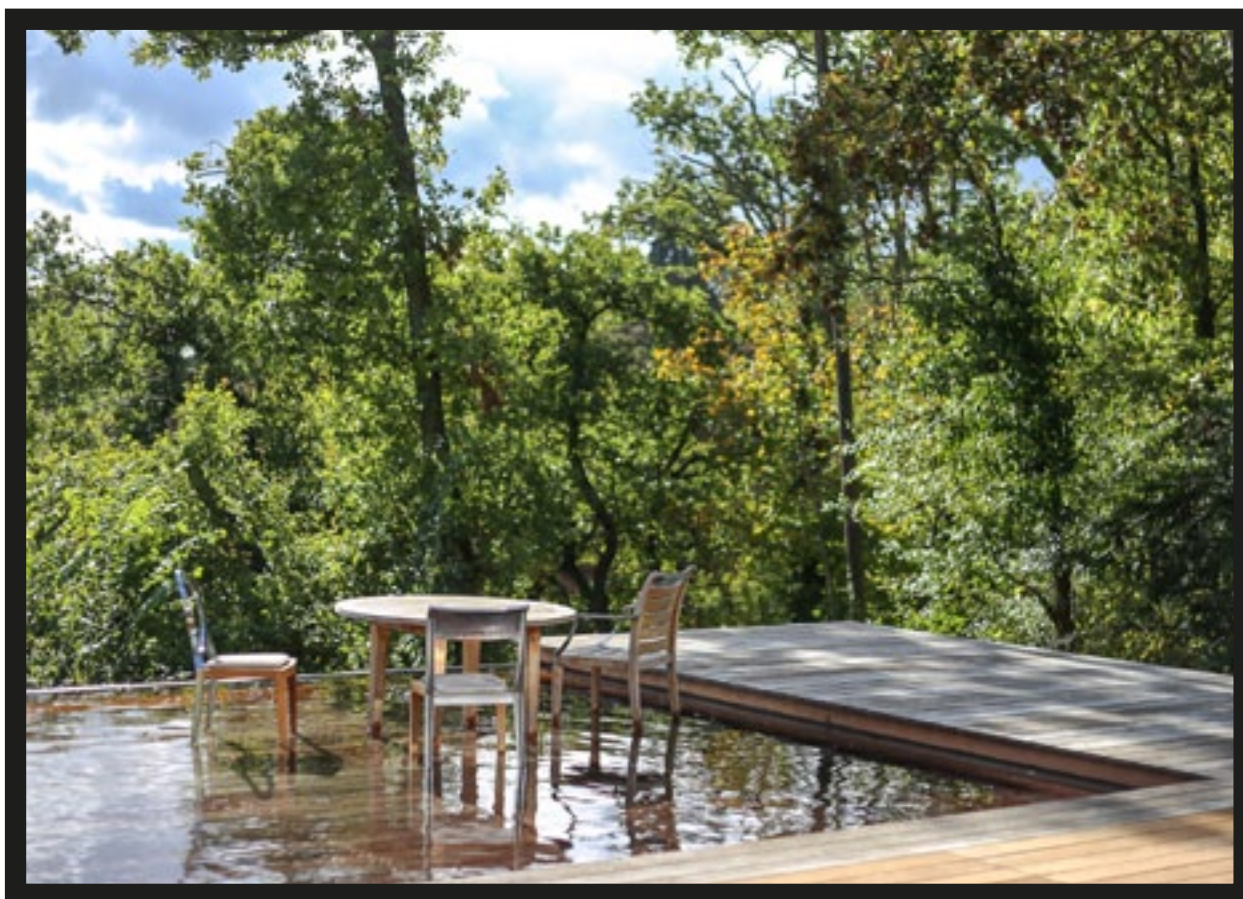
Eclecticism and Frugality

The contours of these projects are so discontinuous that they appear random to "activist" architects and critics: Starck goes from the gestural to the minimal with a sleight of hand and his discourse is always symbolic, thereby avoiding the usual aim of architectural discourse. He has little regard for architecture in itself or for its impact in the city, and, his extreme responsiveness hardly aligns with this sizeable and long-term investment that cannot change in tandem with his opinions. However, he continuously contemplates styles of living and, in this respect, he exhibits a great coherence lacking in many architects.

"I'm not interested in architecture. I'm interested in the impact it has on those living in it. Much like the shell for Le Nuage, we move in a world of electronic machines and my job is to regulate living conditions in order to facilitate the flow between the synapses. In the "healthy body in a healthy mind" concept, I'm not concerned with health, but with its

"I was one of the first to do 'expressionist' architecture (Japan) and it's still going on without me. I took note of the advance of nanotechnologies, which are a remarkable invention and the exactly opposite of surplus. Society has changed. We've entered into a survival mode and every day we remind ourselves that the earth is a finite world. We can't go on using it up. I'm an explorer and after three buildings, I understood that it wasn't going anywhere. My work for Alhondiga in Bilbao is a testament to frugality and simplicity. That contrasts with the Guggenheim by Frank Gehry located 800 meters away and which, in my view, is an architectural gesture."

La terrasse en bois et son plan d'eau



Les stores se déploient sur toute la largeur du bâtiment